

### 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent (A)

(Mt 11, 2-11)

Le troisième dimanche de l'Avent nous présente un "drame", le drame de Jean le Baptiste. Celui qui, selon les paroles de Jésus, est "le plus grand parmi ceux qui sont nés d'une femme", c'est-à-dire l'homme le plus grand de l'histoire d'Israël. Un véritable homme de Dieu, un prophète qui est "bien plus qu'un prophète". En effet, Jean est un homme très austère, d'une parole franche et percutante. Un homme courageux, totalement dévoué à la cause de Dieu, jusqu'à reprocher au roi Hérode pour sa flagrante incohérence morale. Jean paiera très cher cette intrusion dans la vie du roi...

Eh bien, cette espèce de "super-héros" de la sainteté, qui a donné toute sa vie pour préparer le peuple d'Israël à la rencontre avec Jésus, est en proie à une profonde "crise" existentielle et spirituelle. Jean arrive à douter fortement de Jésus, il pense bel et bien s'être trompé de personne : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt 11, 3).

Peut-être que le premier doute survint lorsque Jésus demanda le baptême, lui aussi comme les autres qui allaient vers Jean pour demander le pardon des péchés... Jean s'opposa vivement, mais après l'insistance de Jésus, il céda pour lui obéir...

Ensuite, Jean annonçait aux gens la venue d'un Messie vengeur, presque impitoyable, voir l'Evangile du dimanche passé : « *Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas.* » (Mt 3, 12). A vrai dire, l'attitude de Jésus est bien différente : il guérit les malades, il pardonne les

péchés, il mange avec les pécheurs, appelant même un d'entre eux (un publicain) parmi le groupe de ses disciples... Pour Jean cela est déconcertant et incompréhensible...

En plus, pour avoir osé défendre la sainteté de la loi de Dieu Jean se trouve enchaîné en prison... Quelle récompense ! Je crois qu'il a le droit d'être un tantinet fâché contre Dieu... Dans le noir du cachot, les ténèbres descendent aussi dans son esprit... Jean craint d'avoir raté complètement sa mission et sa vie...

L'expérience de Jean le Baptiste nous apprend qu'il ne faut pas s'imaginer la voie de la sainteté comme un parcours simple, paisible, toujours rectiligne, sans obstacles ni faillites ni doutes... Ce n'est pas le cas du seul Jean Baptiste, mais de tous les saints... Il suffit de penser à la crise spirituelle de Ste Thérèse de l'enfant Jésus avant sa mort ou de l'aridité spirituelle de Ste Thérèse de Calcutta qui a duré des années et des années ou de la crise de St François d'Assise qui l'a poussé à laisser la direction de son Ordre... Jésus, lui-même à la fin de sa vie a vécu une lutte spirituelle très profonde au jardin du Gethsémani...

Cela pour dire qu'il ne faut pas s'étonner si dans notre existence nous aussi nous traversons des moments de doute et de "crise"... Il s'agit évidemment des moments difficiles et douloureux, mais ils emmènent avec eux un trésor de "grâce", car à fin de l'épreuve notre relation avec Dieu en sort plus vraie, plus intime et plus profonde qu'auparavant...

Pensez à l'expérience de Job, qui à la fin de toutes ses douleurs et de tous ses questionnements arrivera à connaître le vrai visage de Dieu : « *C'est par oui-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu.* » (Jb 42, 5).

Et ainsi "oui" au doute, et "non" au désespoir... Jean Baptiste nous montre que face à la "crise" il ne faut pas se décourager... On ne peut pas rester toujours dans le doute... il faut chercher à le dissiper... Si le doute concerne la personne de Jésus et son attitude, il faut aller chez lui pour demander l'éclaircissement nécessaire... Et vu qu'il ne peut pas se rendre personnellement, il envoie quelques disciples...

La réponse de Jésus paraît plutôt étonnante et peut-être décevante aussi... Car il ne répond pas directement à la question posée... En effet, il ne dit pas : "Allez rassurer mon cher cousin Jean qu'il ne se trompe pas du tout... Oui, c'est moi le véritable Messie, celui qui doit venir... Dites-lui de ma part de rester tranquille et que la paix soit avec lui ! Amen".

Qu'est-ce que répond Jésus ? : « *Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !* » (Mt 11, 4-6).

La réponse de Jésus aux doutes de Jean n'est rien de plus qu'une exhortation à la "foi". Une "double" exhortation à croire : à l'accomplissement des promesses de l'Écriture (les prophéties d'Isaïe), et au témoignage des compagnons qu'il a envoyés vers Jésus. Voici donc les deux sources/médicaments toujours disponibles pour "guérir" du doute et pour dépasser la "crise" : l'accueil méditatif de la Parole de Dieu, une parole vivante et vraie qui ne se trompe jamais, et l'accueil médité de la parole des frères et des sœurs qui ont vu l'accomplissement de sa Parole dans leur vie et dans la vie d'autrui...

Jésus pouvait faire un miracle et aller en bilocation dans le cachot de Jean le Baptiste pour lui expliquer dans les

détails les choses... mais ce n'est pas la vie ordinaire de la sainteté et du progrès spirituel... La vie ordinaire de notre sainteté passe par la "foi" dans la Parole de Dieu, une parole écrite, accomplie et témoinnée... Et donc dans les moments de "crise" il faut se ressourcer à la Bible, et s'entourer d'amis spirituels qui prient avec nous et pour nous, et qui nous témoignent des merveilles accomplies par Dieu, et que nous avons du mal à voir dans notre vie...

Nous pouvons imaginer la suite, quand les disciples de Jean reviennent au cachot et lui transmettent la réponse de Jésus. Jean écoute attentivement, et puis dans le silence il fait descendre ces paroles-là dans les tréfonds du cœur... Et petit à petit la lumière se fait : "Seigneur, pardonne-moi, je me suis trompé, je croyais avoir tout compris de Toi et de ta manière d'agir... C'est tout à fois vrai comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe, que "mes pensées ne sont pas tes pensées, et que mes chemins ne sont pas tes chemins" (cf. Is 55, 8). Oui, maintenant je crois que Jésus est le Messie attendu... je crois à ta Parole et à la parole de mes disciples... Je ne suis plus scandalisé de l'attitude de Jésus... et je suis prêt à mourir s'il faut, pour témoigner ma fidélité à ta sainte volonté... Seigneur, accueilli-moi dans ton royaume, comme le plus petit de tes enfants. Amen".

**Fr. Raffaele Ruffo**, ofmcap  
(15 décembre 2019, Chapelle des Capucins)